

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 31 OCTOBRE 1917

G.-E. DION, Administrateur

LAURIER RESTE SEUL

Ottawa, 29.—M. F. F. Pardee, qui a été nommé candidat unioniste dans Lambton-Ouest, a remis à sir Wilfrid Laurier sa démission comme whip libéral en chef. M. Par-

Les Canadiens Français et la Conscription

L'organe de l'évêché catholique de Saint-Jean, N. B., le "New Freeman", fait remarquer que les ennemis de la province de Québec, dont la principale préoccupation est de soulever les préjugés de race et de religion, sont cruellement désappointés de voir que toute agitation a cessé autour de la loi de la conscription. "L'un de ces jours, ajoute le "New Freeman", l'on constatera peut-être que les agitateurs étaient payés par une autre province."

Le Canada sans Québec

Personne, parmi les Canadiens soucieux de l'avenir de leur pays, n'estime possible de voir la Confédération maintenue, sans le concours de la province de Québec. C'est ce sentiment qu'exprimait le "Recorder" de Brockville, Ont., en reproduisant quelques paroles de Ralph Connor.

"Le Canadien-français a été le seul Canadien pendant 200 ans. Les Canadiens-français sont ici chez eux. J'ai entendu des gens dire que le Canada est un pays de langue anglaise. C'est un pays de langue française et anglaise."

Propagande Educationnelle

A son retour à Ottawa, le Contrôleur des Vivres Canadien Monsieur W. J. Hanna, reçut un rapport du Comité des Fruits et Légumes. Ce Comité recommande que le prix maximum des pommes de terre dans Québec et Ontario soit fixé à \$1.25 le sac, à partir du 1er octobre prochain.

"Il n'y aura pas d'amas de pommes de terre cette année, a déclaré Monsieur Hanna. Il ne faut plus entendre parler de spéculateurs qui laissent geler des trains de pommes de terre sur les voies d'évitement pour réduire la quantité de ces denrées puis vendre le reste à leur guise. Ces gens devraient passer par la cour d'assise."

"Il y a une quantité suffisante de pommes de terre au Canada, cet automne, ajoute Monsieur Hanna. La récolte actuelle excède probablement de 20,000,000 de boisseaux la récolte précédente et, en autant que nous pouvons voir, nous avons un surplus de 10,000,000 de minots. Il n'y a aucune raison pour vendre ces pommes de terre à \$3.00 n'importe où lorsque nous en avons un surplus de 10,000,000. Il y a simplement une lacune dans la méthode de distribution. A Halifax

Lettre de France

En France, Octobre le 10, 1917
"Le Madawaska",
Edmundston, N.B.

Cher Editeur,

Il y a déjà longtemps que je voulais vous écrire, mais le temps m'a absolument manqué. Vous n'êtes cependant pas tout à fait sans nouvelles de nous, car nous nous faisons tous un devoir sacré d'écrire de temps à autre à nos parents et amis; mais comme plusieurs de nous se plaignent de ne pas recevoir de réponses nous supposons que notre malle s'égaré, et je risque cette lettre, espérant qu'elle se rendra, afin que vous sachiez que nous sommes encore bien vivants et que nous ne vous oublions pas.

N'allez pas vous imaginer que je vais vous raconter ici, les atrocités boches. Les journaux de chez nous doivent être remplis de leurs attaques de paisibles civils, de leurs gaz, de leurs feus liquides, de leurs puits empoisonnés, de leurs viols, de leurs incendies et de leurs meurtres. Ici nous en avons les yeux fatigués et les oreilles écorchées. Nous vous conterons tout cela à notre retour. En attendant, croyez-moi, les rapports de journaux loin d'être exagérés n'approchent que bien peu la réalité.

Je ne viens pas non plus, vous annoncer la fin prochaine de cette malheureuse guerre, car elle paraît aussi éloignée que jamais. Ici, personne n'ose même songer qu'elle puisse se terminer autrement que par la force brutale des armes. Il faudra écraser l'Allemagne par notre nombre, étouffer sa soif de sang en la noyant dans le sien; il faut la réduire à payer des indemnités convenables, non seulement pour ses ravages passés mais comme garanties de bonne conduite future. Et pour cela, il faut bien l'avouer, nous ne sommes pas encore assez nombreux, car ses réserves en hommes semblent inépuisables.

Je viens vous donner des nouvelles de tous les soldats du Madawaska qui faisaient partie du défunt 165ième Bataillon Acadien Français. Le 165 n'est plus, mais ceci n'empêche pas le Lieutenant L. J. Ruest d'être toujours gros, gras, bien portant et bon garçon. Il est Adjudant de la 47ième Compagnie, Corps Forestiers Canadiens, "en France". Il en est de même du Lieutenant Arthur Michaud de la 48ième. Le Sergeant Major M. F. Daigle de la 40ième, les Sergents C. J. Dionne et Louis Michaud de la 48ième ainsi que le Sergeant Guilman Gagné de la 47ième parlent souvent de "chez nous". Ils font toutes sortes

de "plans" pour l'avenir. Resté à savoir si leurs "plans" lèveront. Je leur souhaite.

Les soldats Mack Pelletier, Henri Pelletier, Ubald Bélanger, Fred Soucy et Sylvio Gagné de la 47ième, Edouard Pelletier, Abel Martin, Tommy Gagné, Noël Desjardins, Henri Levesque, Léo Thibodeau, Arthur Godreault, Jim St-Onge, Jos Doucet et Léon Jean de la 39ième, Willie Comeau, Edouard LeBlanc, Ronald Charest (présentement attaché à l'Hôpital) de la 40ième, Romuald Gauvin, Vital Martin, Félix Nadeau, Mac Ouellet, Jos Lacombe, Jos Cyr, Adélar LeBrun et Georges Dufour de la 48ième sont tous en parfaite santé. Ils pensent au Madawaska bien souvent. Ils en parlent tous les jours et prient pour leurs parents et amis de là.

L'été a été très pluvieux et les moissons en ont souffert. L'hiver s'annonce assez dur. On dit qu'il tombe beaucoup de neige et qu'il fait froid, mais habitués à nos hivers Canadiens nous ne craignons pas ceux d'ici. Cependant si le temps est aussi changeant en hiver qu'en été ce ne sera pas tout à fait drôle.

Imaginez vous que plusieurs fois nous avons eu du beau soleil chaud, de la brume, de la pluie à verse, de la grêle, du grand vent, des éclairs et du tonnerre, le tout dans la même journée. Une certaine nuit spécialement nous avons assisté à un vrai vacarme d'enfer. Les éclairs sillonnaient la nue en tout sens, la grêle perçait presque nos tentes, le tonnerre grondait à étourdir et pendant les acalmies nous pouvions entendre bruit du canon et le fracas des grenades.

Il pleut depuis deux jours. Notre voie ferrée est inondée et il y a beaucoup de boue. Nous sommes encore sous tentes, mais nous entrerons dans nos huttes ces jours-ci et pour l'hiver. Nous y serons assez confortables. Notre nourriture est saine et abondante. Nous ne sommes certainement pas les plus mal-

traités.

Nous apprenons que la Conscription est passée chez nous. Nous allons donc attendre la prochaine arrivée d'armes.

Nous apprenons aussi qu'il y aura bientôt une élection générale et que les femmes et seurs etc., des-soldats auront droit de vote. Nous osons espérer qu'elles s'acquitteront de ce devoir avec empressement et patriotisme; mais ne sera-t-elle pas le commencement du suffrage féminin au Madawaska?

Je crois vous avoir parlé d'après tous les soldats du Madawaska venues, en même temps que nous, mais je ne peux me résoudre à fermer

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

Caraquet,	M. P. E. Moreault,	Gerant
Bathurst,	A. Alain,	Gerant
Edmundston,	F. H. Bourgoin	Gerant
Moncton,	J. E. St-André,	Gerant
Norton,	L. J. Melanson,	pro-Gerant
St-John,	D. W. Harper,	Gerant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Four la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

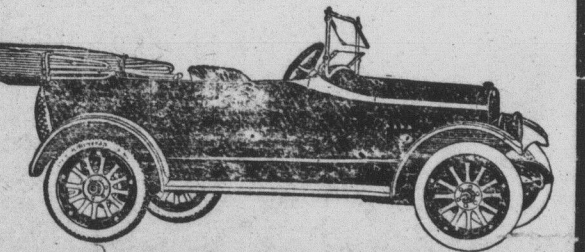
"Gray Dort" LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la

"GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE
JOS. N. THIBAUT,
Edmundston, N. B.

ma lettre sans vous dire un mot d'un soldat Acadien qui nous était bien cher et que nous regrettons beaucoup. Je veux parler du Sergeant Major Laurie O. Comeau, fils de John Comeau et de Daisy Jacob.

Notre ami est mort, le 3 courant à l'Hôpital de... après un mois douze jours seulement de consommation galopante. Ses funérailles militaires eurent lieu le 4 à 3 heures de l'après midi. Les porteurs étaient les Sergents Garrett, Wilson, Boudreau, Belliveau, Arseneault et Doucet. Le parti de fusil était en charge du Sergeant Gagné, le chant était sous la direction du Sergeant Major J. A. Charest. La croix était portée par le soldat Ronald Charest et la compagnie sous les ordres des Lieutenants Ruet et Pawson. Officiers Sous-Officiers et Soldats ayant généralement contribué, le cercueil enveloppé de l'Union Jack était jonché de fleurs. On remarquait surtout une belle couronne d'immortelles avec cette inscription: To Our Sergeant Major.

Le défunt confrère d'armes fut assisté à ses derniers moments par notre Annuaire le Rev. Capte J. Gaudet. Il est mort en vrai soldat chrétien, R. I. P.

En terminant M. le Rédacteur, permettez-moi de vous offrir les saluts pressés des "Boys" du Madawaska.

Bien à vous,
No. 666717
Sergeant Major J. A. Charest.
P. S.—Comme je ferme cette lettre, il neige à pelletée.

Avis au Public

Avis est donné au public que ERNEST WELSH n'est ni agent ni sous-agent de la Compagnie d'Assurance sur la vie, L'UNION MUTUELLE, de PORTLAND, ME., et Messieurs les Médecins sont particulièrement mis en garde de ne pas faire d'examen médicaux pour cette Compagnie à la demande du dit ERNEST WELSH.

Par ordre,
A. P. LABBIE,
Manager.
Union Mutual Life Insurance Co.
Résidence: St. Leonard, N.B.
Agency: Van Buren, Maine.

Annoncez-vous dans "Le Madawaska".

POUR LES CULTIVATEURS

Les vieilles prairies. Leur culture en été.

(Notes des fermes expérimentales)

On ne devrait jamais, sur une ferme ordinaire, laisser un champ en prairie plus de deux ans. C'est perdre de l'argent que d'attendre plus longtemps. Labourez donc vos prairies au bout de deux ans et ensamez les d'une autre récolte.

Voici le meilleur moment pour faire ce labour—entre les foins et la moisson. Mettez vos attelages au travail, après une ou deux qui aura amolli la terre.

Ne labourez pas profondément, c'est inutile; ne dressez pas non plus les sillons avec une charrue étroite. Il s'agit surtout de faire vite à ce moment de l'année. Servez vous donc d'une charrue à deux socs, tirée par trois chevaux, pour couvrir une grande étendue en une journée. A la fin de chaque journée roulez votre labour. Le rouleau casse les mottes, tasse les sillons et remet le sol de surface en contact avec le sous-sol, et permet à l'humidité du sous-sol de monter jusqu'au gazon et de le faire pousser.

Une fois le roulage fait, disquez et hersez sans attendre. Grâce à ces façons culturales, on tient une couche meuble, un "tapis de poussière" à la surface du sol, le sol reste ouvert, bien ventilé, bien ameubli, beaucoup de mauvaises herbes dangereuses périssent avec l'aide du grand soleil d'été. En raison de la rareté actuelle de la main d'œuvre, cette méthode est de beaucoup la manière la plus pratique de détruire les mauvaises herbes et de préparer le sol pur les céréales et les plantes sarclées.

Après que le gazon est pourri, faites passer, de temps à autre, jusqu'à l'automne, un cultivateur à dents raides ou à dents à ressorts, à larges pointes. En automne, donnez encore un bon labour, parfait cette fois, et aussi profond que la couche d'humus que renferme le sol.

Les avantages de ce système ont été clairement démontrés sur nos stations fédérales de démonstration. Il a été comparé à la méthode qui consiste à labourer la prairie une seule fois, en automne, sans culture d'été. Les résultats obtenus prouvent à l'évidence que la culture d'été est beaucoup plus avantageuse que le simple labour d'automne. Non seulement on obtient une plus forte récolte, mais la terre est beaucoup plus propre pour les récoltes qui doivent suivre.

Nous avons choisi deux champs de quatre acres chacun; le premier a été labouré après la moisson, bigné de temps à autre pendant l'été et automne, et labouré à nouveau en automne. L'autre a été laissé en gazon et labouré en automne. Le

premier (cultivé en été) a produit 15 boisseaux d'avoine de plus à l'acre que le deuxième (labouré une fois seulement en automne.) Cette différence de soixante boisseaux sur un champ de quatre acres représente, à raison de cinquante cents le boisseau, un gain total de \$30. La culture d'été peut avoir coûté \$4.00 l'acre, soit un total de \$16.00 pour le champ de quatre acres, et une augmentation de \$14.00 en profit net, ou de \$3.50 à l'acre. Mais la différence de profit ne s'arrête pas là, car le sol sur le champ cultivé était bien en meilleur état que sur l'autre, et presque sans mauvaises herbes; il devrait y avoir l'année suivante une différence presque égale dans les profits entre les deux champs.

RACINES. Vingt-huit rangées de betteraves à sucre, cultivées sur terre qui avait été préparée en été, ont donné 10-12 tonnes, tandis que trente-six rangées de la même longueur, cultivées sur terre qui n'avait reçu qu'un labour de printemps ont produit neuf tonnes, une différence de 5,733 livres. Le prix payé à la fabrique est \$5.63 par tonne, soit une augmentation de \$16.03 par acre en faveur de la culture après la moisson.

L'élevage dumouton au Canada

Une publication commerciale américaine, "The Nation's Business", attire l'attention du peuple des Etats Unis sur la nécessité d'inclure dans le programme national de production intensive l'élevage du mouton.

Il y a trente ans les Etats Unis possédaient cinquante millions de moutons, pour une population d'environ cinquante millions d'âmes. Quoique le chiffre de la population ait doublé au cours des trois dernières décades, les troupeaux de moutons sont restés simplement stationnaires, et il s'ensuit suivant l'opinion de la "Nation's Business" que si les Américains ne comptaient que sur leur production domestique de laine pour se vêtir, ils ne se pourraient accorder à chacun qu'un complet en quatre ans.

Avant la guerre, le monde ne produisait déjà pas assez de laine pour la consommation normale, et par suite la laine était toujours à des prix extrêmement élevés. La guerre a d'autre part, accru dans d'énormes proportions la consommation, parce que les millions d'hommes qui sont sous les armes

usent en trois mois, autant de vêtements de laine qu'apparaissent au cours d'une année entière. Et tandis que, en temps de paix, la laine est conservée par l'industrie qui fait des tissus neufs, avec des chiffons, il n'en est pas ainsi pendant la guerre, tout au moins en ce qui concerne la laine qui sert à vêtir les combattants.

La pénurie de laine n'est pas un problème seulement pour les Etats Unis, mais pour tous les pays, sans exception le Canada qui est à ce point de vue dans la même situation que les Etats Unis. Au recensement de 1901, le Canada possédait 2,465,000 moutons; en 1916 les troupeaux canadiens étaient réduits à 1,965,101 têtes. La production de laine a dans la même période baissé de 10,657,000 livres. Dans

la province de Québec, les troupeaux de moutons, depuis quinze ans, ont diminué de 649,461 à 497,711 têtes, et la production de la laine, de 2,773,000 à 1,883,000 livres.

Pour que le pays se suffise on estime qu'il faudrait une production de 6 livres de laine par année et par capita. Et puisque le poids moyen d'une toison est de 6 livres, il faudrait un nombre de moutons adultes égal au chiffre de la population.

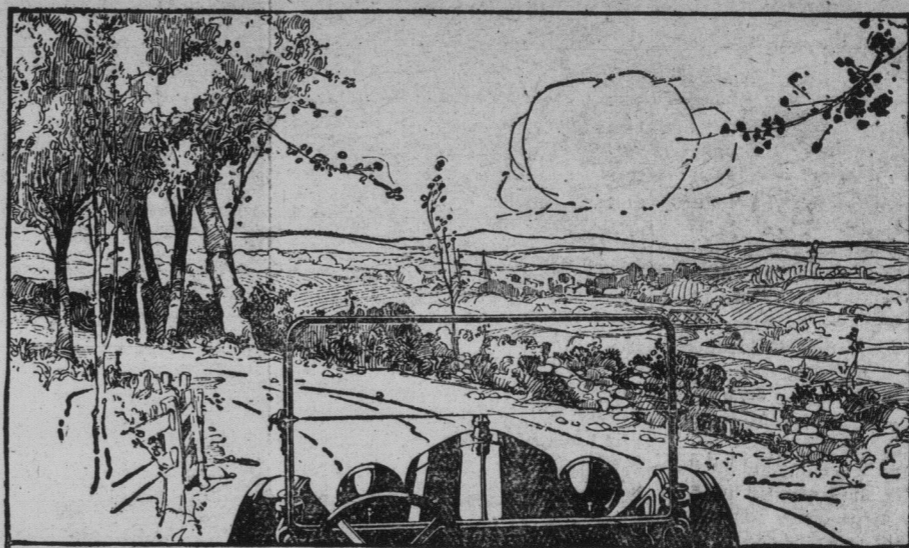
On voit combien, à l'heure actuelle, le Canada est loin de compte, et puisque les troupeaux, depuis quinze ans ont été constamment en décroissance, on se rend compte de la situation.

Il faudra un nombre considérable d'années pour corriger l'actuelle disette de laine dans le monde

entier. Des troupeaux ne se constituent pas en peu de temps, mais seulement par un long et persistant effort. Par suite, pendant longtemps l'élevage du mouton sera une entreprise essentiellement incertaine et rémunératrice, parce que tout restera cher dans le mouton: la laine, la chair et le cuir.

Les cultivateurs canadiens feraient donc une bonne affaire en élevant des moutons. Aucune industrie dérivée de l'agriculture ne saurait leur promettre de meilleurs ni de plus faciles profits.

D'autre part, le gouvernement en face de la situation actuelle, devrait prendre des mesures pour la conservation et l'accroissement des troupeaux par exemple en interdisant l'abattage ou la vente des agneaux, tout au moins avant l'âge d'un an—avant qu'ils aient donné une toison.



Mettez-vous au volant d'une Ford et conduisez-la

ESSAYEZ-LE donc juste une fois! Demandez à votre ami de vous laisser piloter sa machine sur un bon chemin découvert: vous aimerez ça, vous serez étonné de la facilité avec laquelle on manœuvre et on dirige une Ford.

Si vous n'avez jamais éprouvé la sensation de conduire votre automobile à vous, il y a encore de bonnes choses en réserve pour vous. Il y a une énorme différence entre faire simplement une promenade en auto et conduire sa propre machine surtout si c'est une Ford que l'on conduit.

De tout jeunes gens, de jeunes demoiselles, des dames, et même des grands-pères—c'est par millions qu'il faudrait les compter—conduisent des automobiles Ford et en éprouvent du plaisir. Au milieu des rues ou des avenues encombrées des villes une Ford stoppe et repart avec une aisance et une facilité exceptionnelles, tandis que sur les routes ou dans les montées des campagnes elle prouve avantageusement sa résistance ainsi que sa puissance.

Achetez une Ford, vous voudrez constamment vous trouver au volant.

Ford

L'AUTOMOBILE UNIVERSELLE

DÉLIVRÉES F. O. B. À FORD, ONT.

Runabout - \$475
Touring - \$495
Coupelet - \$695
Sedan - \$890

D. M. MARTIN

MARCHAND

Edmundston, N. B.



CHÉMIN DE FER TEMISCOUATA

Horaires depuis le 25 juin 1917

Dép. Riv. du Loup 7.15 a. m.

Express: Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.

Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.

Mixte: Arr. Edmundston, Jc. 4.55 p. m.

Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.

Express: Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.

Dép. Connors N. B. 3.00 p. m.

Mixte: Arr. Riv. du Loup 9.00 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Frédéricton et St-Jean N. B., Honiton

Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me

Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à

F. X. Bélanger, Agent général Passagers et fret.

WANTED

Peeled Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited.

Address: FRASER Limited, Edmundston, N. B.

ON DEMANDE

Bois de pulpe pelé dépineté et de sapin. Par correspondance.

S'adresser à: FRASER Limited, Edmundston, N. B. 17 j. n. o.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

Avis au Public

J'aurai tous les jours à la disposition du public toutes les sortes de poissons frais que vous pourriez désirer. Téléphonez au numéro 14-21, Edmundston Hôtel, et votre commande sera délivrée à votre maison.

J'espère que le public m'encouragera et je ferai mon possible pour donner entière satisfaction.

LEVITE D. CHASSE, Edmundston Hôtel, Edmundston, N. B. 40-2-m.

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous
à l'imprimerie

“LE MADAWASKA”

: Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au “MADAWASKA”

Mariage Rate

Tenez, Monsieur le Curé, je n'en peux plus. Il y a déjà trop longtemps que l'on contrecarre mes rêves. Si ça ne change pas, je prends mon paquet et je me mets en pension.

—Hum. Hum. n'aurait-il pas pu se lever plus tôt? —Sans doute qu'il en était capable, mais lorsqu'on veille tard le soir, ce n'est pas toujours facile d'être matinal le lendemain.

—Vous êtes trop sévère, Monsieur le Curé. —Je suis juste. Si vous aviez été témoin de toutes les mières domestiques engendrées par cette maudite boisson et auxquelles j'ai dû souvent porter secours, vous seriez de mon avis.

—Le silence gardé sur les sentiments est un sûr garant de leur profondeur. —Les chagrins sont à la mesure du cœur qui les sent.

VARIETES

Le silence gardé sur les sentiments est un sûr garant de leur profondeur. —Les chagrins sont à la mesure du cœur qui les sent.

La nôtre, y ont germé comme une semence oubliée. Les fruits de l'unionisme neutre sont des fruits pernicieux parce qu'ils ont nécessairement une saveur socialiste, impie, révolutionnaire.

McLaughlin Sixes advertisement featuring a car illustration and text: 'THE 1917 SERIES ARE REFINED AND IMPROVED IN DETAIL ALTHOUGH UNCHANGED IN GENERAL DESIGN'.

Avis aux Fumeurs advertisement listing tobacco products: '1 livre de Grand-Havane, 1 livre de Grand-Rouge, 1 livre de Grand-Bleu fort, 1 livre de Belgique fort.'

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX advertisement with a bottle illustration.

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance
CANADA - ÉTRANGER

Un an, \$1.00 Six mois, 50c
Un an, \$1.50 Six mois, 75c

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne... 15 cts
par insertion subséquente, la ligne... 10 cts
Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, première insertion... 25 cts
par insertion subséquente... 15 cts
Avis de naissances, mariages et décès... 25 cts
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc., par chaque insertion... 25 cts
Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES Choses du Terroir

M. et M^{me} Jos Tétu d'Edmundston, et M. Johnny Griffin de Ste Rose du Dégelé sont arrivés hier en automobile d'une promenade à Caribon et Presqu'Isle, Maine. M^{lle} Trusty de Caribon, sœur de M. Tétu les accompagnait au retour. M^{lle} Trusty doit passer quelques jours chez son frère à Edmundston.

Le 20 octobre courant, M. J. H. Castonguay, ingénieur voyageant pour les chemins de fer du gouvernement, conduisait à l'autel M^{lle} Flavie Beaulieu de Madawaska, Maine. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Révérend M. Pelletier, curé de St David. L'heureux couple est parti pour un voyage aux États Unis. Bon voyage.

M. Napoléon Maranda, voyageur de commerce, de Québec, est en ville ces jours-ci.

M. George Monts, de St-Eusèbe, Co. Tem. était à Edmundston cette semaine par affaires.

Son honneur le juge Carleton était en ville mardi matin. Deux jeunes garçons de la ville accusés d'avoir volé dans l'église d'Edmundston ont comparu devant lui et ont plaidé coupable. Un d'eux devra faire quatre ans à l'école de réforme à St Jean, N. B. et l'autre 3 ans au même endroit. Nous avons malheureusement en ville une bande de petits voleurs. Nous croyons que les deux chefs sont arrêtés et ce devrait faire une leçon aux autres et une leçon aussi aux parents qui élèvent leurs enfants dans la rue et aux théâtres de vues animées, un endroit des plus démoralisateurs pour la jeunesse.

M. J. E. DeGrâce de Shippagan était de passage à Edmundston, mardi. M. DeGrâce est bien connu dans notre district. Il a été pour quelques années principal de l'école supérieure de notre ville. Il est aussi bien connu dans les autres parties du comté, ayant été membre du personnel du ministère de l'agriculture à Fredericton; et il a souvent parcouru le comté dans l'intérêt des cultivateurs.

M. Aimé Houde, voyageur de la Fonderie de Plessisville, est en notre ville depuis un couple de jours en visite chez des amis.

Terrain de Grand-Pre

Montant accusé, \$1192.25
Suc Jeanne d'Arc, No 2F, de la Société l'Assomption, Shédiac, N. B. 5.00
Un ami de Montréal, P. Q. 1.00
M. l'Abbé J. A. Richard, Verdun, Montréal, P. Q. 10.00

Total, \$1208.25
Alexandre-J. Doucet, Trésorier du Comité

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

Le quêteux qui jetait des sorts

Un soir, comme la brumante tombait, on vit venir, dans le rang du Village de la Croix, Gribouille, le quêteux qui jetait des sorts. Il marchait clopin-clopant, avec son gros lâton de chène noueux, portant au bras un panier vide de raisin, plein d'œufs, et recouvert d'un mouchoir rouge.

Son chapeau de vieux feutre brun lui descendait bas sur le front, et, dessous, ses petits yeux malins brillaient comme des calamçons après la pluie.

Les enfants de François Louis, un habitant de par là, qui jouaient sur le perron, se sauvèrent, et Gribouille entra dans la maison en donnant trois gros coups de poing dans la porte. Il vit que la femme était seule—l'homme étant encore au champ—et prit sa grosse voix pour dire: "Bonsoir, la dame, la charité pour un pauvre homme!" "Essayez-vous toujours, dit-elle, un peu craintive. Si vous voulez manger j'ai du bon lard salé et une fournée de pain qui achève. Mais pour de l'argent, vous vous adonnez mal, j'en ai pas." Elle étendit la main sur la corniche de l'horloge, pour tâter quelque sou; il n'y en avait pas.

Le four flambait, et la bonne odeur du pain frais s'étendait partout. Elle pensa que le quêteux, ayant faim, s'adoucirait en voyant ces croûtons roses, encore fumants. Mais non. Il fronça les sourcils. "C'est égal, la mère, commença-t-il d'une voix sèche, vous n'avez pas de chand, c'te année. Ah! vous avez pas d'argent! Eh! ben, vous en aurez encore moins. Votez bien aura pas d'épi, vos vaches donneront pas de lait, vos enfants se rongeront mangés par les poux et vos montons auront pas de margoulette!"

Comme elle se lamentait, François-Louis entra. C'était un grand gaillard, aux épaules solides, à la figure franche et qui n'avait pas froid aux yeux. Il avait voyagé aux États, dans sa jeunesse, et ne croyait pas aux sortilèges. Quand il aperçut sa femme, blême comme un drap et toute retirée, il entra dans une grande colère. Levant le bras, il montra la porte à Gribouille. "Sors d'ici, chenapan, dit-il, va jeter tes sorts ailleurs!"

Sans dire un mot, et dans un tour de mains, le quêteux ramassa son panier, son chapeau, son bâton et sortit, l'œil chargé d'éclairs. Et quand il fut sur la route il recommença ses malédictions—Votez bien aura pas d'épi, vos vaches donneront pas de lait, vos enfants se rongeront mangés par les poux, et vos montons auront pas de margoulette!"

Mais sa voix diminua, petit à petit. Et bientôt, on le vit disparaître à la fourche des quatre chemins.

On ne revit jamais, dans le rang du Village de la Croix, Gribouille, le quêteux qui jetait des sorts. Mais il faut vous dire que cette année-là, le blé, ent des épis, les vaches donnèrent du lait, les enfants ne furent pas mangés par les poux, et chaque mouton eut sa margoulette.

Bianche LAMONTAGNE
Le Parler Français.

Un ami, c'est l'être à qui on doit le plus d'égards; et s'il y a une délicatesse d'attention à avoir, elle doit être pour lui.

Il est des gens qui se sont donné pour mission de chercher toujours, avec une attention désespérante, le mauvais côté des hommes et des choses.

NAISSANCES

Naissances:—
M^{me} Jos Marancy la semaine dernière donna naissance à deux gros garçons. Nos félicitations.

Le 28 chez Noël Couturier un fils.

Le 29 chez Denis F. Bossé un nouveau bébé.

Le 29 chez Alexis F. Morin un fils.

Athol, Mass.

Après quelques mois d'absence M. et M^{me} John Savoys sont de retour de Shippegan N. B. ou ces derniers ont fait un agréable voyage.

M. Calixte Gaudet est de retour de New York. On dit que les chantiers sont tous par là mais ce n'est pas encore aussi beau que de travailler dans les manufactures.

Enfin M^{me} Blanchette de la Old Main St. qui tenait le lit depuis plusieurs mois déjà rendit le dernier soupir vendredi le 26. Cette dernière a souffert une longue maladie avec patience. Les funérailles ont eu lieu lundi le 29 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Elle laisse pour la pleurer, un mari, plusieurs filles et un garçon seulement qui est en France qu'elle n'a pas eu le bonheur de voir avant son départ pour l'éternité.

té. Nos sympathies à la famille en deuil.

M. John Albert et M. Henri Chiasson nous laissèrent ces jours derniers pour un voyage dans Gloucester N. B. Nous leur souhaitons un bon voyage.

Cultivateurs lisez
"Le Madawaska"

ON DEMANDE

Des chambres meublées ou non meublées avec pension ou sans pension pour une famille trois sont demandées, dans la ville d'Edmundston.

S'adresser au "Madawaska"

L'intimité de la vie avec des êtres de choix est ce qu'il y a sur la terre de plus doux, de plus parfait, de plus semblable à la vie du ciel.—Lacordaire.

CARTES D'ADRESSES

Casier Postal "S" 151, 28-47
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Édifice 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" 151, 28-47
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTE
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

Changement de Bureau

M. l'avocat Max. D. Cormier annonce au public qu'à partir de lundi, le 23 juillet, il ouvrira ses bureaux à l'imprimerie du Madawaska, où ses clients pourront le rencontrer le jour et le soir.

Attention spéciale donnée à la perception des comptes. Tout travail de notaire et d'avocat.

Représentant de plusieurs bonnes compagnies d'assurance contre les incendies.

Dr. OLIVIER J. CORMIER
— Chirurgien-Dentiste —
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

Nouveau Magasin

On annonce l'ouverture d'un nouveau magasin général sur la rue de l'église, voisin de M. Jos Thibault. Aussi un magasin de modes et chapeaux. Aussi une boutique de barbier. Le tout de première classe.

L'ouverture aura lieu samedi, le 2 décembre prochain. Une visite est respectueusement sollicitée.

J.-B. SOUCY,
Edmundston, N. B.

Harris Hébert, décédé

Nous regrettons d'annoncer la mort de M. Harris Hébert un jeune homme d'Edmundston. Ancien élève du Collège St-Joseph, il avait occupé plusieurs positions de responsabilité au Canadien Pacifique et au Transcontinental. Depuis quelque temps, à cause de santé il avait été obligé de prendre un repos. Nos sympathies à la famille.

Avis au Public

J'aurai tous les jours à la disposition du public toutes les sortes de poissons frais que vous pourrez désirer. Téléphonez au numéro 14-21, Edmundston Hôtel, et votre commande sera délivrée à votre maison.

J'espère que le public m'encouragera et je ferai mon possible pour donner entière satisfaction.

LEVITE D. CHASSE,
Edmundston Hôtel,
Edmundston, N. B.

La Beauté Dépend de la Santé

La bonne santé est le plus grand embellisseur. Les femmes qui souffrent de maladies féminines ou qui sont épuisées pour une autre cause, dépérissent sûrement. Le beau teint frais devient bientôt pâle ou jaunâtre et perd son charme.

Si vous ne vous sentez pas bien, procurez-vous une bouteille du Régulateur de la Santé de la Femme, du Dr Larivière (Dr Larivière Female Health Regulator). Ce remède de racines et d'herbes essayé et véritable vous aidera à conserver votre beau teint parce qu'il remet tout l'organisme en bon état. Les organes essentiellement féminins, le foie, les reins, la vessie et le cœur sont tous renforcés et fortifiés grâce à son emploi. Depuis 25 ans il a été reconnu comme remède pour la faiblesse féminine et la dépression qui en résulte.

Prix \$1.00 la bouteille; 6 bouteilles pour \$5.00.
T. BAIRD Co., Woodstock, N. B.

DR ED. MORIN & Co., Québec, P. Q.
W. BRUNET & Co., Québec, Can.

AVIS

Le Bureau Médical pour les examens sous l'Acte du Service Militaire 1917, pour les hommes de la classé 1, laquelle classe inclus tous les célibataires et les veufs sans enfants de 20 à 34 ans siégera les Mardis et les Mercredis (avant-midi) de chaque semaine dans le palais de justice, à Edmundston.

**Capitaine McVey, Président du Bureau
Lieut. Hedden, Membre du Bureau
Dr. J. A. Guy, Membre du Bureau**

NOTICE

The Medical Board for the examination, under the Military Service Act, 1917 of men in Class 1, which includes all single men, and widowers without children, between ages of 20 and 34 years will be held Tuesday all day, and Wednesday forenoon of each week, in the Court House, Edmundston.

**Capt. McVey, President
Lieut. Hedden, Member.
Dr. J. A. Guy, Member**